

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Jeudi 14 juin 2012*

*« Nicolas Martin »*

Source : Marine nationale

*Ne cherchez pas à l'appeler par son prénom, Nicolas, il ne se retournerait même pas. C'est Tintin, et allez savoir pourquoi, l'affectation n'a beau être que de trois années on a l'impression qu'il fait partie des meubles. Il apparaît au fond d'une travée, vous effleure d'un vif « tension copain », puis disparaît presque aussitôt, l'air affairé. Sa démarche est toujours rapide, presque pressée. Mais où court-il alors que ce bateau est si petit ? « Partout »*

Tintin, donc, a grandi dans le Beauvaisis, en terres picardes. Après un BEP pâtisserie, « je ne trouvais pas de travail, et puis comme beaucoup de monde j'avais envie de voyager, de voir du pays, de bouger quoi ». La Marine lui semble alors le domaine le plus propice pour mettre en œuvre son désir de voyage et son savoir acquit. Il entre en 2005, à 19 ans, dans la Marine avec la spécialité « vivre ». Cette spécialisation regroupe à la fois le Maitre d'hôtel, l'aide cuisinier et l'aide à la gestion des vivres, « Je voulais conserver cette spécialisation car j'aime bien faire plaisir aux autres indirectement. « On ne part jamais au combat l'estomac vide ». Sa première affectation se fait sur un chasseur de mines, la Croix du Sud, basé à Brest. C'est l'occasion pour lui de découvrir Brest, le Finistère, et leur accent si particulier. Tintin part ensuite suivre une formation pour une branche nouvellement créée, trois semaines de cours feront de lui un QMF (Quartier Maitre de la Flotte), avec à la clé une affectation à terre : la forêt du Cranou, pendant quatre mois. Mais travailler à terre ne lui plaisait pas. Il profite du sureffectif de cette station de transmission pour demander à rapidement revenir en mer.



*Fanfan la bise à la barre*

Quitter la Picardie, vouloir voyager, ça n'est pas espérer une affectation à terre. L'appel est entendu et les mois suivant Tintin se voit affecté sur l'Etoile, la fameuse goélette à hunier de la Marine Nationale. Notre QMF entre en tant que Maitre d'hôtel Commandant, Officier Marinier et Officier Mariniers Supérieurs tout en aidant en cuisine lors des escales. Dans l'équipage, il se fait rapidement connaître. Le surnom tombe sans trop attendre et son côté affairé, parfois un brin erratique, assure sa réputation. « Je suis resté pendant un an et demi à tout gérer avant que n'arrive le second Maitre Tison, porteur d'un BAT et de plus d'expérience dans la gestion du carré Commandant. Ça faisait du bien ». Mais Tintin aime cette affectation, y reste même quatre années au lieu des trois habituelles. C'est alors que

l'on comprend pourquoi il fait partie des meubles, c'est qu'il s'y sent bien. «Le côté militaire est estompé sur ces deux goélettes, mais j'aime le côté polyvalent que nous offre cette affectation. Il faut toujours accueillir, encadrer et faire découvrir aux élèves ce que nous vivons, il y a un partage». Et puis, quand on est marin sur la goélette, il faut savoir mettre de côté sa spécialisation pour œuvrer à des tâches quotidiennes : «Il faut y être polyvalent, se former au gréement, monter dans les hauts, barrer, comprendre toute la boscologie». Tintin aime découvrir, apprendre, s'échapper de sa formation l'espace d'un temps.

C'est cette envie de découverte qui pousse notre chouffe vers d'autres horizons. Avec ses connaissances, il aurait très bien pu demander à continuer sur la Belle Poule, mais préfère découvrir d'autres navires. La nouvelle affectation est tombée durant la transat' : La Motte-Piquet, une frégate anti-sous-marine. Pourquoi ce choix, cela lui paraît évident : «Ma première affectation, je l'ai choisie car je savais que j'allais beaucoup voyager. L'Etoile, c'était pour participer au rayonnement de la Marine ancienne et son savoir-faire. Là j'attends quel poste j'aurai, mais j'ai envie de découvrir une autre Marine. Ça risque de devenir plus guerrier» !

La Marine, chez Nicolas Martin, consiste en la polyvalence et la découverte. «Je ne me plains pas, j'ai déjà vécu énormément de choses en sept années de Marine. Deux transatlantiques, plus de quinze pays visités de par le Monde, je ne me considère pas que comme un Maître d'hôtel car je fais un peu de tout». Désormais, le nouvel objectif est d'entrer au BAT, le Brevet d'Aptitude Technique, afin de pouvoir enfin évoluer tout en continuant de naviguer.

Pas de regret à quitter la Marine à voile, malgré de nombreux souvenirs. Un en particulier ?

*Plusieurs même, voire beaucoup, en particulier lors des moments difficiles et de la transat' de 2009.*

Un message ?

*Ma chérie que j'aime*

Et ton chien ?

*Mon chien (prononcer «Kien»), il s'en fout*

Ton endroit préféré sur le bateau ?

*À la barre, sous voiles évidemment*

Fanfan la Bise, qu'on le surnomme dans ces moments- là.